

Vous voulez agir pour le climat ?  
Signez le manifeste  
« Des jardins pour le Climat »



# CLIMAT : LES 5 PROPOSITIONS DES ENTREPRISES DU PAYSAGE AUX DÉCIDEURS



les entreprises  
du paysage

[www.entreprisesdupaysage.org](http://www.entreprisesdupaysage.org)

Ce guide est édité par l'Union Nationale des Entreprises du Paysage avec le soutien d'Orée et de Plante & Cité.



[www.entreprisesdupaysage.org](http://www.entreprisesdupaysage.org)



[www.oree.org](http://www.oree.org)



[www.plante-et-cite.fr](http://www.plante-et-cite.fr)

## Contacts

### Contacts presse

Hopscotch  
Alicia Eyme  
01 58 65 00 30 - [aeyme@hopscotch.fr](mailto:aeyme@hopscotch.fr)

### Contact Unep

Jennifer Malsoute  
01 42 33 88 62  
[jmalsoute@unep-fr.org](mailto:jmalsoute@unep-fr.org)

## Bibliographie

- 1• Gilles Boeuf, Hervé Le Treut, Sylvie Joussaume, Jean-François Soussana, Nathalie Frascaria-lacoste, Franck Lecocq, Danielle Nocher, **L'hypothèse + 4°C : monde vivant et changement climatique à l'issue du rapport du GIEC**, Avril 2014
- 2• Philippe Clergeau, **Aménagement, biodiversité & santé**, 5<sup>ème</sup> Congrès National Santé Environnement, Rennes, Novembre 2014
- 3• Marie-Amélie Cuny, **Implantation de végétation en ville : quels sont les enjeux pour l'environnement, la santé et les pistes d'actions ?**, 5<sup>ème</sup> Congrès National Santé Environnement, Rennes, Novembre 2014
- 4• Julia Hidalgo, **L'intégration des enjeux climatiques dans la planification et l'aménagement urbains, un nouveau chantier de recherche interdisciplinaire**, 5<sup>ème</sup> Congrès National Santé Environnement, Rennes, Novembre 2014
- 5• Cécile De Munck, **Végétation urbaine, confort climatique et demande énergétique**, CNRM, 2013
- 6• Marjorie Musy, **Une ville verte – les rôles du végétal en ville, Programme de recherche Veg DUD\*\* - analyse de l'influence du végétal urbain sur sept enjeux du développement durable : la microclimatologie, la maîtrise de l'énergie, l'hydrologie, les ambiances, la qualité de l'air, l'empreinte carbone et la biodiversité**, avec la participation de Plante & Cité, Juillet 2014
- 7• Damien Provendier, Pauline Laïlle, François Colson - Plante & Cité / Julien Salanié - **Agrocampus Ouest Les bienfaits du végétal en ville**, Février 2014
- 8• Dupouey (J.-L.) et Al., **Stocks et flux de carbone dans les forêts françaises**, Paris, 1999
- 9• Guillaume Pommier, Damien Provendier, Caroline Gutleben, Marjorie Musy, **Impacts du végétal en ville**. Programme de recherche VegDUD\*\* Rôle du végétal dans le développement urbain durable, Plante & Cité, Avril 2014

\*\* Le projet VegDUD « Rôle du végétal dans le développement urbain durable », une approche par les enjeux liés à la climatologie, l'hydrologie, la maîtrise de l'énergie et les ambiances, a été financé par l'Agence Nationale de la Recherche dans le cadre de l'Appel à Projets « Villes Durables » 2009



Catherine Muller,  
Présidente de l'Unep, les entreprises du paysage.

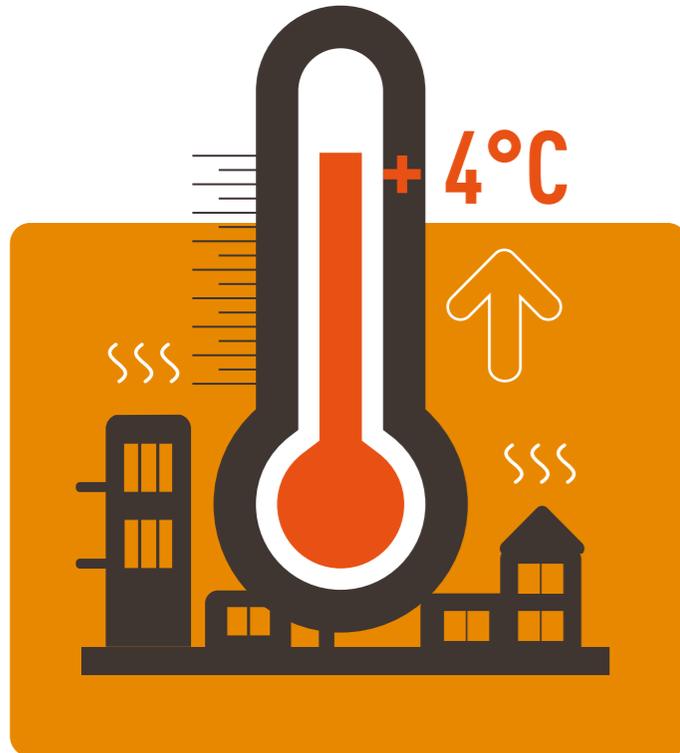
## Édito

Si le XXI<sup>e</sup> siècle ne devait retenir qu'un seul défi, ce serait celui du climat. À l'heure où plus de la moitié de la population mondiale est constituée de citoyens, les espaces de nature en ville ont un rôle déterminant à jouer pour atténuer les effets du réchauffement planétaire. À travers ce guide, les professionnels du paysage souhaitent apporter leur contribution à la conférence internationale des parties, la COP21. S'appuyant sur des chiffres issus d'études scientifiques relatives aux bienfaits du végétal et des jardins en ville, l'Unep a exploré 5 pistes d'action, constituant autant de réponses concrètes aux enjeux climatiques.

# Que faire pour limiter les effets de la hausse des températures ?

À l'échéance 2060-2100, le Groupe Intergouvernemental d'Experts sur le Climat (GIEC) prévoit une augmentation globale moyenne de 4°C.

Ce chiffre recouvre des situations très différentes selon les zones du globe : certaines cités vont se refroidir, mais la plupart verront leurs températures augmenter. De quoi rendre l'atmosphère de nombreuses villes invivable, pour les humains comme pour les autres espèces.



## PROPOSITION 1

### (Re)créer des îlots de fraîcheur en ville

En jouant le rôle de « climatiseurs urbains », les végétaux permettent de rafraîchir les rues de 0,5 °C à 2 °C\*

En l'intégrant de façon systématique dans les aménagements, la végétalisation urbaine peut être facilement densifiée : profiter de chaque espace libéré pour planter arbres et arbustes, développer les parcs et jardins...

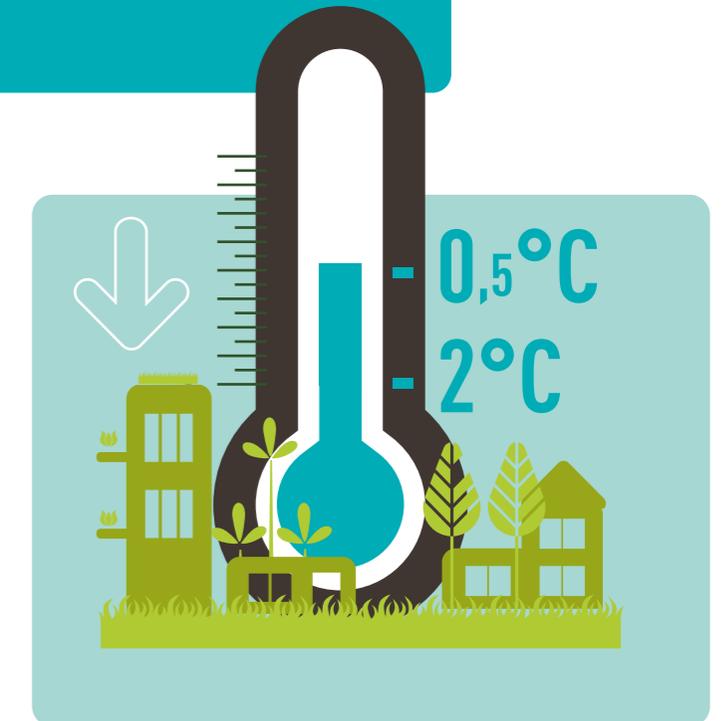


Dans les rues encaissées de Londres et Montréal, le verdissement a permis d'**abaisser la température\*\*** :

- de 1,7 à 2,1 °C sur les toits des bâtiments si les murs sont végétalisés (lierre) ;
- de 3 à 3,8 °C si, en plus des murs, les toitures sont végétalisées (herbacées et lierre).

\* Cf. Julia Hidalgo, 2014.

\*\* Cf. Marie-Amélie Cuny, 2014.



## Que faire pour limiter les risques d'inondation ?

Selon une étude menée conjointement par les universités d'Oxford et Zürich (2011), le réchauffement climatique a **MULTIPLIÉ PAR 2** les risques d'épisodes de pluies extrêmes au cours de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Or l'imperméabilisation des sols, en empêchant le ruissellement naturel, perturbe le cycle de l'eau, provoque l'érosion et favorise les inondations, avec des conséquences catastrophiques sur les villes et leurs habitats.



### PROPOSITION 2

## Contrebalancer l'étalement urbain par des aménagements paysagers

La végétation urbaine contribue au cycle naturel de l'eau en offrant des espaces naturels de rétention qui permettent de limiter les risques d'inondations et de recharger les ressources souterraines (nappes phréatiques).



D'après l'Institut du Développement Durable et Responsable, l'installation d'un fossé de rétention de l'eau de 5 m<sup>3</sup> permet par exemple de stocker les eaux d'une surface imperméabilisée de 100 m<sup>2</sup>.

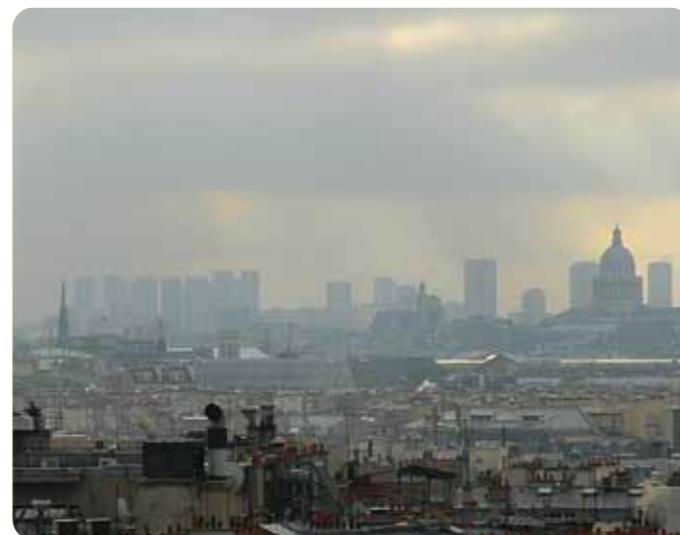
Sans opposer « béton » et « végétal », la création ou préservation d'espaces de nature en ville intégrés aux aménagements urbains permet d'accroître la surface des sols perméables dans la ville. Cela permet également de limiter l'érosion des sols.



## Que faire pour limiter la pollution atmosphérique ?

Les émissions de gaz à effet de serre ont explosé au cours des deux derniers siècles. Selon le Global Carbon Project, pour le seul CO<sub>2</sub> les rejets dus à l'Homme ont atteint 40 milliards de tonnes en 2013.

La pollution atmosphérique est particulièrement concentrée en ville, où le trafic et les activités humaines tendent à multiplier les rejets de CO<sub>2</sub> et de particules, créant des « pics de pollution ». Avec des conséquences sur la planète... mais aussi sur la santé des habitants.



### PROPOSITION 3

## Planter des arbres pour stocker le CO<sub>2</sub> et filtrer les polluants

Les végétaux, grâce au mécanisme de photosynthèse, consomment du carbone et rejettent de l'oxygène. Les arbres, en particulier, sont considérés comme des « puits de carbone » grâce à leur importante capacité à piéger le gaz à effet de serre tout au long de leur vie. Moins connus, les sols - riches en biodiversité - sont aussi d'excellents capteurs de CO<sub>2</sub>.\*

**1 m<sup>3</sup> de bois peut stocker 1 tonne de CO<sub>2</sub> \*\***



Au-delà du CO<sub>2</sub>, **les arbres ont la capacité de filtrer voire capter les poussières et polluants atmosphériques.**

Leur efficacité est d'autant plus grande que les essences plantées sont variées (feuillus, conifères...)

Plusieurs villes ont déjà amorcé un programme de végétalisation selon le principe « 1 habitant, 1 arbre ».

Un réflexe à généraliser pour améliorer la qualité de l'air !

\* Marjorie Musy, 2014.

\*\* Dupouey (J.-L.) et Al., 1999.



## Que faire pour limiter les dégâts de l'urbanisation ?

La « liste rouge » de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) porte à 22 103 le nombre d'espèces menacées d'extinction et la France figure parmi les 10 pays qui en hébergent le plus grand nombre.

La biodiversité pâtit en particulier de l'urbanisation galopante et des différentes pollutions d'origine humaine, dont les traitements phytosanitaires. Or la perte de biodiversité a des effets néfastes sur plusieurs aspects de la vie quotidienne, tels que la vulnérabilité face aux catastrophes naturelles, l'accès à l'eau propre ou encore la sécurité alimentaire. Maillons essentiels de la chaîne alimentaire, les insectes pollinisateurs (abeilles, papillons...) sont ici en première ligne.



### PROPOSITION 4

## Créer des trames vertes et bleues pour développer la biodiversité

L'espace urbain ne doit pas être un obstacle à la mobilité des espèces. C'est pourquoi la préservation et le développement de la biodiversité en ville passe en priorité par le déploiement de trames vertes et bleues : il s'agit de **créer une continuité écologique, parsemée de réservoirs de biodiversité** (parcs, jardins, cours d'eau aux rives végétalisées, promenades plantées, toitures et murs végétalisés...).



© Ville d'Angers

Par ailleurs, la **gestion différenciée**, l'adoption de **modes d'entretien doux** (entretien manuel et mécanique, éco-pastoralisme...) permettent de limiter l'utilisation des pesticides, qui ont un impact nocif sur la faune et la flore.



## Que faire pour utiliser les déchets verts ?

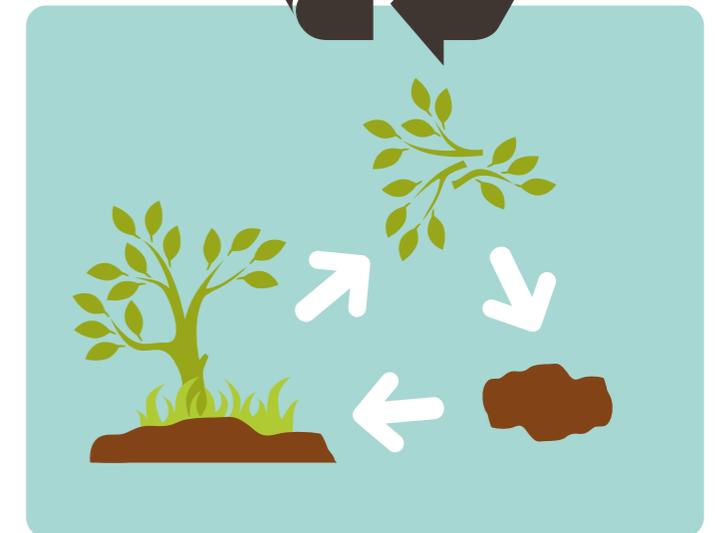
D'après l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME), **10 millions de tonnes de déchets végétaux** (bois, résidus herbacés) sont générés chaque année par les entreprises, les collectivités et les ménages français (hors déchets agriculture/pêche).



### PROPOSITION 5

## Privilégier les circuits courts et revaloriser les déchets verts

Contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, à la généralisation du « zéro pesticide » et au développement de l'économie locale, sont autant de bonnes raisons de valoriser les déchets verts.



Déchetés, broyés ou compostés sur place, les déchets végétaux (bois, résidus herbacés) peuvent être utilisés pour le **paillage des massifs**, évitant ainsi l'utilisation de pesticides, ou encore servir d'**engrais organique** dans le cas des composts.

La collecte et le retraitement peuvent être assurés par des entreprises du paysage. Ils peuvent servir à la production d'énergie sous forme de **biomasse**.

## Pour 1 jardin à moins de 300 mètres de chaque habitation !



Les avantages du verdissement urbain face aux enjeux climatiques sont multiples :

- Diminution du phénomène d'îlots de chaleur
- Préservation des sols et prévention des inondations
- Absorption de gaz à effet de serre et filtration de la pollution atmosphérique
- Développement de la biodiversité
- Production de matière organique facilement valorisable

Au-delà de leur rôle environnemental, les espaces paysagers sont de véritables atouts pour la santé publique. Ils valorisent également le bâti et favorisent l'attractivité touristique et économique des villes.

**Offrir un cadre de vie de qualité en proposant un espace de verdure à moins de 300 mètres de chaque habitation est une recommandation de l'Agence Européenne pour l'Environnement.**

En France, depuis le Grenelle de l'environnement, les collectivités peuvent fixer des objectifs à atteindre en matière de maintien ou de création d'espaces verts, dans le cadre de futurs projets de développement urbain. Pourtant, dans les faits, l'investissement en faveur du végétal et des espaces verts ne représente en moyenne qu' 1,2 % du budget des grandes villes françaises.

L'exception nantaise :

Les Nantais ont la chance d'avoir un espace vert à moins de 300 m de chaque habitation, avec la centaine de parcs et jardins que compte aujourd'hui la ville.

En 2013, les Nantais ont découvert le parc des Oblates, le parc de Bottière-Chénaie et profité du square Marcel-Schwob réaménagé.

Les jardins familiaux prennent également de l'ampleur avec plus de 1000 parcelles en 2013.



## L'Unep : des professionnels engagés, prêts à répondre aux défis environnementaux



Les entreprises du paysage, rassemblées au sein de l'Unep, sont mobilisées pour intégrer l'environnement dans toutes les dimensions de leur métier.

Au-delà des activités classiques de création et d'entretien d'espaces paysagers, elles maîtrisent les savoir-faire qui permettent d'introduire la végétalisation comme alternative aux techniques traditionnelles : toitures végétales, noues paysagères, parkings enherbés, confortement des berges de rivières par le génie végétal...

Elles s'engagent à diminuer leur utilisation de produits phytosanitaires pour favoriser la biodiversité dans leurs réalisations, et privilégient les techniques de traitement alternatives.

Déjà près de 15% d'entre elles ont entrepris une démarche de certification (ISO, Qualicert, Afaq 26000, RSE...).

## Créer des trames vertes et bleues, qui développent la biodiversité

pour limiter les dégâts de l'urbanisation

## Contrebalancer l'étalement urbain par des aménagements paysagers

pour limiter les risques  
d'inondation



## (Re)créer des îlots de fraîcheur en ville

pour limiter les effets  
de la hausse des températures

## Privilégier les circuits courts et revaloriser les déchets verts

pour réduire les émissions de  
gaz à effet de serre, généraliser  
le «zéro pesticide» et développer  
l'économie locale



## Planter des arbres, qui stockent le $\text{CO}_2$ et filtrent les polluants

pour limiter la pollution  
atmosphérique

Vous voulez agir pour le climat ?  
Signez le manifeste  
« Des jardins pour le Climat »



# CLIMAT : LES CONSEILS DES ENTREPRISES DU PAYSAGE POUR AGIR AU QUOTIDIEN



les entreprises  
du paysage

[www.entreprisesdupaysage.org](http://www.entreprisesdupaysage.org)

Flashez-moi !



**Vous voulez agir pour le climat ?  
Signez le manifeste  
« Des jardins pour le Climat »**

Ce guide est édité par l'Union Nationale des Entreprises du Paysage avec le soutien d'Orée et de Plante & Cité.



[www.entreprisesdupaysage.org](http://www.entreprisesdupaysage.org)



[www.oree.org](http://www.oree.org)



[www.plante-et-cite.fr](http://www.plante-et-cite.fr)

## Contacts

### Contacts presse

Hopscotch  
Alicia Eyme  
01 58 65 00 30  
aeyme@hopscotch.fr

### Contact Unep

Jennifer Malsoute  
01 42 33 88 62  
jmalsoute@unep-fr.org



**Catherine Muller,**  
Chef d'entreprise du paysage

## Édito

9 Français sur 10 restent optimistes face au réchauffement climatique, estimant qu'il existe des « solutions novatrices » susceptibles d'en limiter l'impact. Coïncidence : dans une précédente étude ils déclaraient, dans la même proportion, « ne pas pouvoir se passer du contact quotidien avec le végétal »\* ! Le lien est évident. Favoriser la biodiversité est à la portée de chacun d'entre nous. Jardins privés, balcons fleuris, terrasses et toitures végétalisées, contribuent tout autant que les promenades plantées et les jardins publics, à la création de « trames vertes ».

Les Français sont donc en première ligne pour adopter les « réflexes jardin » qui font du bien à la planète... et au climat.

Les professionnels de l'Unep - les entreprises du paysage -, vous proposent 5 gestes à adopter au quotidien.

La révolution des jardins « bioclimatiques » en ville aura-t-elle lieu ? La réponse appartient à chacun.

\*Source : enquêtes Ipsos, janvier 2015, « Les Français face au changement climatique » / janvier 2013, « Jardins et espaces verts, l'exception culturelle française ? ».

# Arrosage et déchets verts : je dis STOP au gaspillage !

## Arrosage : mieux gérer l'or bleu

Du dispositif d'arrosage « maison » permettant d'alimenter en eau sa jardinière, aux systèmes de goutte à goutte contrôlés depuis son smart phone, à chaque jardin correspond une solution d'apport d'eau appropriée.

Ces techniques permettent :

- de préserver les réserves d'eau affectées à l'utilisation urbaine, un enjeu crucial face aux dérèglements climatiques qui perturbent le cycle de renouvellement des nappes phréatiques ;
- une meilleur croissance des plantes, arrosées au bon moment et à la dose juste.

## Déchets verts : des ressources insoupçonnées

Vos déchets organiques pourront devenir une source d'énergie verte (méthanisation, bois-énergie) si votre commune a mis en place ce type de revalorisation, ou d'engrais naturel (compost, paillis / mulch) avec les branches, écorces et feuillages issus de l'entretien de vos plantes.

**J'OUBLIE**


### J'arrose sans compter

Je laisse tourner l'arrosage à plein régime tous les soirs sans vraiment faire attention.

**J'ADOpte**


### J'optimise mon arrosage

Je maîtrise ma consommation d'eau pour que chaque goutte soit utilisée à bon escient en mettant en place un système d'arrosage sur-mesure.

**J'OUBLIE**


### Tout part à la poubelle

Je jette à la poubelle mes résidus de tonte, feuilles mortes et branchages.

**J'ADOpte**


### Au jardin ou à la maison, je recycle mes déchets verts.

Je réalise un paillis ou « mulch » home made. Je convertis mes ordures ménagères animales et végétales en compost.



### L'astuce « arrosage malin » :

pour des absences de courte durée (jusqu'à une semaine), je crée mon système d'arrosage « DIY » en mettant en place une bouteille d'eau d'1,5 L reliée à ma plante par une mèche de coton. La plante sera alors hydratée par capillarité. Pour un système d'arrosage plus poussé, en mode « pilotage automatique », je fais appel à un pro pour installer un goutte à goutte permanent.

### L'astuce « recyclage des déchets verts » :

de nombreuses villes ou associations mettent à disposition de leurs habitants des composteurs, individuels ou installés aux pieds des immeubles. Certaines proposent même des formations ! Renseignez-vous pour trouver la formule adaptée.

# Exit les pesticides, place aux techniques alternatives !

Les particuliers ont jusqu'à 2022 pour supprimer totalement l'utilisation de produits phytosanitaires au jardin.

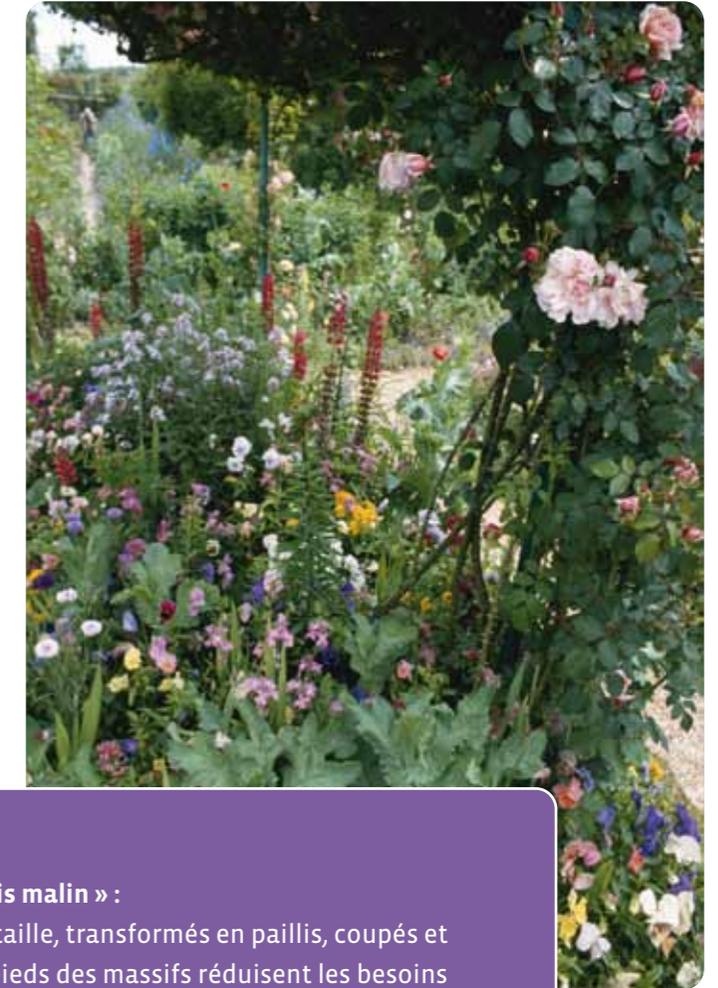
Il va falloir apprendre à se passer des pesticides, insecticides et autres herbicides. Ces substances nocives pour les êtres vivants impactent la qualité de l'eau, de l'air et des sols.

Vous pouvez anticiper ce changement dès aujourd'hui, en diminuant progressivement l'utilisation des pesticides pour n'utiliser que le strict nécessaire.

Beaucoup de techniques permettent de préserver la biodiversité mais elles sont encore trop méconnues :

- pour remplacer les engrais de synthèse, on peut opter pour un lombricompost ;
- pour supprimer les insecticides, un « insectifuge » naturel à base d'infusion de plantes (de rhubarbe contre le ver du poireau, de lavande contre les fourmis et pucerons...) remplacera les produits nocifs.

**Demandez conseil à un professionnel, il saura vous recommander les techniques adaptées à vos jardins.**


**J'OUBLIE**


**J'ai horreur des bêtes**  
J'éradique les insectes sans distinction, rampants et volants.

**J'ADOPTE**


**J'évite les produits nocifs**  
Je diminue progressivement ma consommation de pesticides et d'engrais dits « chimiques », et je m'intéresse aux alternatives naturelles.

**J'OUBLIE**


**Je pare au plus pressé**  
J'utilise du désherbant pour « nettoyer les mauvaises herbes » au pied de mes massifs.

**J'ADOPTE**


**Je préserve la nature**  
J'adopte les techniques alternatives d'entretien adaptées à ma région et à l'écosystème de mon jardin (biocontrôle, compost, mulch organique et biodégradable...).



**L'astuce « paillis malin » :**

les déchets de taille, transformés en paillis, coupés et répandus aux pieds des massifs réduisent les besoins en arrosage, enrichissent les sols et limitent la pousse des herbes indésirées.

**L'astuce « insecticide ludique » :**

si les chenilles deviennent trop nombreuses, installez un nichoir à mésanges. Elles s'en régaleront !

# J'opte pour un jardin bioclimatique

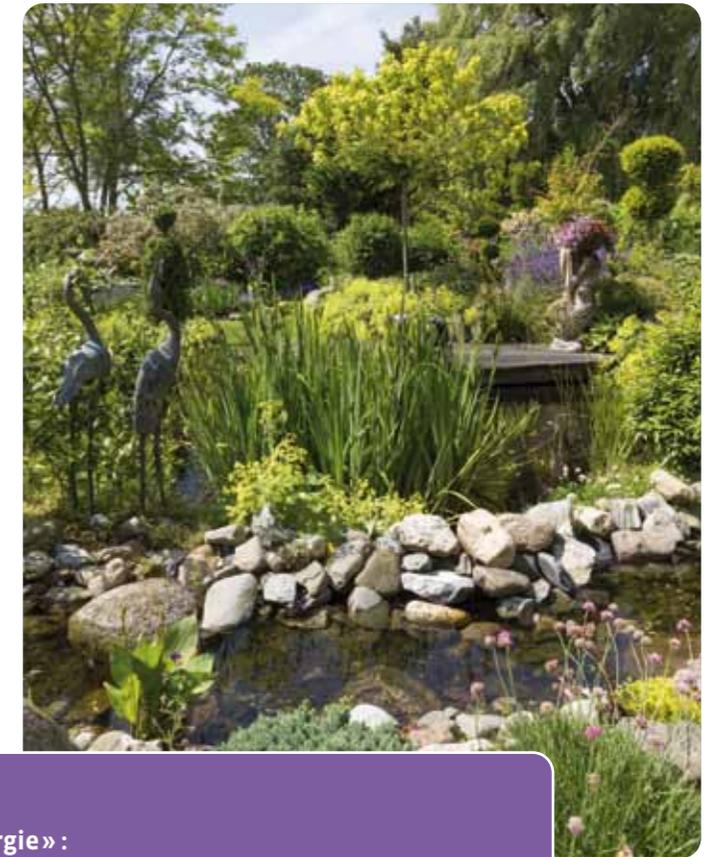
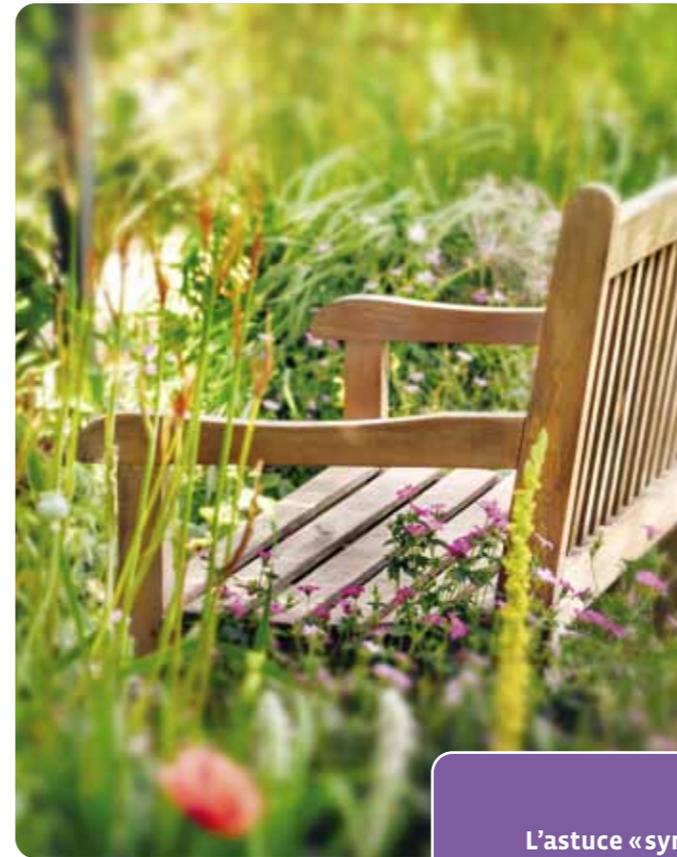
## Le jardin, un lieu d'harmonie et de synergies

Dans un jardin, les différentes espèces vivantes interagissent en permanence : bactéries, champignons, insectes, plantes, oiseaux... C'est un équilibre fragile, qu'il faut préserver. Un jardin foisonnant est signe de vitalité.

**Pour penser son jardin comme un véritable allié du climat, il faut changer notre regard, ne pas chercher la perfection au brin d'herbe près...**

et préférer ce que les professionnels appellent une gestion « différenciée » - c'est-à-dire doser les traitements et adapter les soins prodigués selon les zones du jardin.

L'évolution a permis l'émergence de symbioses entre différentes espèces au sein d'écosystèmes naturels. Il est possible de s'inspirer de ces complémentarités pour créer un jardin fonctionnel qui ne nécessite pas d'apport de produits de synthèse !



J'OUBLIE



### Je pense « standard »

Je limite mon jardin à un carré de pelouse et quelques fleurs annuelles.

J'ADOpte



### Je demande des conseils

Je fais appel au savoir-faire des professionnels pour planter les végétaux les mieux adaptés au climat, au sol et à l'écosystème local.

J'OUBLIE



### Je me soucie principalement de l'apparence

J'achète les plantes uniquement en fonction de leur couleur ou de leur forme, sans me préoccuper de l'écosystème de mon jardin.

J'ADOpte



### Je plante « local »

Je privilégie les essences locales. Je crée une harmonie entre les essences de mon jardin en privilégiant les associations de plantes complémentaires, qui évitent d'avoir recours aux produits de synthèse.



### L'astuce « synergie » :

la lavande est efficace contre les pucerons, placez-la à proximité de vos rosiers. Très appréciée des abeilles, elle permettra en outre de favoriser leur retour en ville !

### L'astuce « harmonie » :

en achetant des végétaux issus d'essences locales, vous limiterez l'empreinte carbone liée à leur transport et vous éviterez la propagation d'espèces exotiques envahissantes.

# Je prends soin de la biodiversité

## Protéger la diversité biologique en ville : chaque jardin compte !

Lorsqu'ils sont entretenus par des méthodes respectueuses de l'environnement, les jardins, terrasses et balcons sont des refuges pour la biodiversité en ville.

Ils représentent des maillons essentiels de la « trame verte et bleue » que les collectivités mettent en place : il s'agit de recréer des couloirs de nature, qui favorisent la mobilité et la vitalité des espèces animales et végétales en ville.

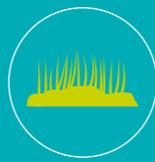
Cette problématique est d'autant plus importante qu'**avec le réchauffement climatique, les espèces vont migrer et risquent de disparaître si les villes restent infranchissables.**

Accueillir la faune urbaine peut aussi faciliter l'entretien « naturel » du jardin : les oiseaux (mésanges, moineaux...) et coccinelles sont de grands consommateurs d'insectes et contribueront à entretenir le jardin sans pesticides.


**J'OUBLIE**


### Je fais place nette

Je fais la chasse permanente aux « mauvaises herbes », aux insectes et petits animaux sauvages dans chaque recoin de mon jardin.

**J'ADOpte**


### Je conserve des espaces non-entretenus

Mini « prairie » non tondue, tas de compost..., propices au développement d'une faune et d'une flore spontanées et plus variées.

**J'ADOpte**


Je construis des « hôtels à insectes » et des nichoirs de différentes tailles qui favorisent l'installation des espèces qui vont m'aider à faire vivre le jardin (insectes pollinisateurs, oiseaux, hérissons...) et à maintenir l'équilibre des écosystèmes.

### L'astuce bio « anti-moucheron » :

J'installe un nichoir à hirondelles sous l'avancée de ma toiture ou sous mon balcon. L'hirondelle des fenêtres capture plus de 400 insectes en un vol !

### L'astuce bio « anti-moustiques » :

Selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), 1/4 des grenouilles méditerranéennes sont menacées d'extinction... et pourtant ce sont les premiers prédateurs des moustiques, aussi bien des larves que des adultes. Prévoyez un point d'eau ou un bassin à poissons à l'abri du soleil, qui attirera les amphibiens.

# Maison, boulot, balcon : je passe au « tout végétal » !

## Végétaliser chaque espace de vie

Aujourd'hui, le jardin est devenu multiforme et se végétalise sur plusieurs strates, bien au-delà de la simple pelouse. Mais en plus, il s'invite dans chaque recoin des bâtiments, à l'extérieur comme à l'intérieur.

En l'absence de jardin, il existe de nombreuses astuces pour apporter de la verdure dans son logement : potagers verticaux, mini serres d'intérieur, toitures végétalisées, jardins « sous cloche »... **L'installation de végétaux sur les toits, les terrasses et au bureau, contribue au verdissement de l'espace urbain.**

Les toitures végétalisées, par exemple, sont bénéfiques à la fois pour l'environnement et les occupants. Elles permettent d'améliorer l'étanchéité du bâtiment (pérennité améliorée de 10 ans), absorbent les gaz à effet de serre, améliorent la gestion des eaux pluviales et renforcent l'isolation thermique, diminuant les besoins en chauffage.

**Pensez aussi au rôle des plantes pour assainir l'air intérieur**, par exemple au bureau : outre leur attrait esthétique, les végétaux n'ont pas leur pareil pour épurer l'air !

**Les experts préconisent une plante pour 10 m<sup>2</sup> d'espace clos.**

J'OUBLIE



Je cantonne le végétal  
au jardin.

J'ADOpte



Je pars à la conquête de  
chaque espace disponible  
Ma balustrade accueille  
une jardinière, ma terrasse  
se mue en mini-jungle,  
mon toit devient un jardin  
suspendu...

J'OUBLIE



Je pars du principe  
que je ne peux pas profiter  
des bienfaits du végétal  
en appartement

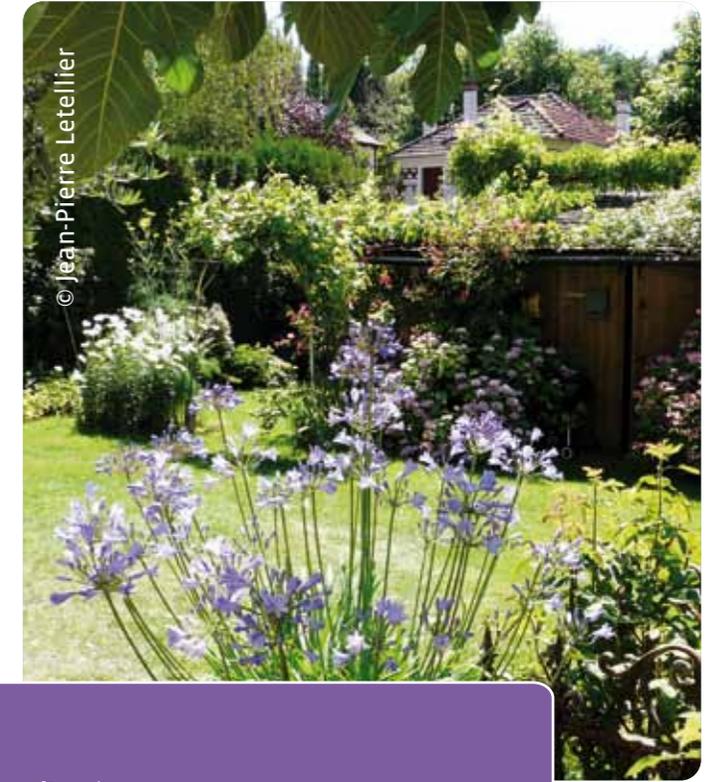
J'ADOpte



Le vert ne s'arrête plus  
à la sphère privée  
Je végétalise aussi mon lieu  
de travail !



© Jean-Pierre Letellier



© Jean-Pierre Letellier



### L'astuce « illusion d'optique » :

dans les espaces les plus restreints, rien ne vous empêche de « tricher » avec des pots de fleur en demi-lune plaqués aux murs qui créent l'illusion de profondeur, ou des jeux de miroir qui vont optimiser la lumière.

### L'astuce « 3D » :

utilisez des rosiers grimpants ou plantez la glycine pour donner de l'éclat à votre écrin de verdure... en jouant sur la verticalité !

## Pour l'entretien ou la conception de vos jardins, faites confiance aux professionnels

Si la majorité des Français aiment jardiner, ce n'est pas le cas de tout le monde. Et avoir la main verte n'est pas qu'une question de don : il y a parfois un fossé entre « aimer » et « savoir » : les secrets d'un jardin en bonne santé et respectueux de l'environnement dépendent de multiples facteurs comme son orientation, sa topographie ou encore l'écologie locale.



### **N'hésitez pas à faire appel à un professionnel pour vous conseiller.**

Il pourra vous aider à entretenir votre petit coin de paradis, ou vous conseiller sur sa conception. Avec sa connaissance des plantes, de la maçonnerie paysagère, de l'éclairage et de l'arrosage sur-mesure, il sera à même d'organiser au mieux les espaces (même les plus petits !).

Il adaptera sa prestation à vos besoins et à vos moyens.

## Les engagements des entreprises du paysage :

- ✓ Les entrepreneurs du paysage qui réalisent et entretiennent votre jardin sont des professionnels formés qui respectent les règles du métier.
- ✓ Nous réalisons un projet adapté à votre jardin, à vos envies et à votre budget.
- ✓ Nous expliquons clairement nos devis et nos délais et nous les respectons.
- ✓ Nous vous accompagnons tout au long du chantier et en assurons le suivi après sa réalisation.
- ✓ Nous vous conseillons sur les végétaux et la biodiversité et répondons à vos questions sur ces sujets.



**Besoin d'un conseil ? Les pros sont à votre service !**

## Arrosage et déchets verts : je dis stop au gaspillage !



J'optimise  
mon arrosage



Je réutilise  
au jardin mes  
déchets verts

## Maison, boulot, balcon : je passe au « tout végétal » !



Intérieur, extérieur :  
je multiplie  
les espaces plantés



Je végétalise aussi  
mon lieu de travail



## J'opte pour un jardin bioclimatique



Je privilégie les essences  
locales et j'associe les  
plantes complémentaires



Je fais appel  
au savoir-faire  
des professionnels

## Exit les pesticides, place aux techniques alternatives !



Je stoppe ma  
consommation  
de produits nocifs



J'adopte  
les techniques  
alternatives

## Je prends soin de la biodiversité



Je conserve  
des espaces  
non-entretenus



« Hôtels à insectes »,  
nichoirs, ... j'accueille la  
faune utile à mon jardin